

Etude

Des amateurs d'espace s'installent à Saint-Cergue

Des chercheurs ont sondé les habitants sur leurs raisons d'habiter sur les hauteurs

Madeleine Schürch Textes
Vanessa Cardoso Photos

Qu'est-ce qui a poussé ce couple de Genevois à s'exiler à La Cure, hameau de Saint-Cergue situé de l'autre côté du col de la Givrine? «Notre trois-pièces était devenu trop petit avec un enfant et on ne trouvait rien d'abordable au bout du lac. Ici, ce n'était pas trop cher et on adore la nature et la montagne. On est enchanté. Le seul bémol, c'est le temps de déplace-

ment pour aller au travail», relève ce tout nouveau résident de la station jurassienne. Il colle pour une bonne part au profil de ces nouveaux habitants qui font de la commune de Saint-Cergue la plus dynamique de Suisse en termes de mouvements de population.

Des chercheurs de l'Université de Genève ont voulu savoir quelles sont les trajectoires résidentielles des habitants de cinq communes suisses, dont Saint-Cergue, choisie pour son caractère périurbain. Si l'étude, financée par le Fonds national de la recherche scientifique, n'est pas encore bouclée, ses auteurs, Bernard Debarbieux, Anthe Van Den Hende et Mathieu Petite, en ont donné une première synthèse au Conseil communal, avant les vacances. Sur la base

d'un questionnaire adressé à 1000 ménages (300 réponses) et d'une trentaine d'entretiens personnels, ils ont dégagé un portrait de cette commune, dont la population a passé, en un peu plus de trente ans, de 541 à 2147 âmes.

Cosmopolite

Ainsi, près des 40% des sondés ont passé leur enfance à l'étranger, avec une forte prépondérance de la France, du Royaume-Uni et de l'Italie, ce qui révèle un village de plus en plus cosmopolite. En ce qui concerne les résidents ayant grandi en Suisse, la plupart proviennent des cantons de Vaud et de Genève. Près de la moitié ne vivent à Saint-Cergue que depuis moins de dix ans. Il faut dire que, durant cette période, les immeubles ont poussé comme

des champignons, les chalets cédant le pas aux appartements.

D'ailleurs, les raisons les plus importantes pour lesquelles ces habitants sont venus à Saint-Cergue sont la possibilité d'y acheter un bien (38%), puis l'environnement naturel (26%). Suivent, dans une moindre mesure, un prix du loyer plus faible qu'ailleurs, un travail dans la station ou encore le rapprochement de la famille. Une majorité habitait auparavant dans un centre ou une région suburbaine. Quand ils décrivent leur lieu de résidence, les mots «village», «nature», «montagne» dominent. Mais aussi «Genève», ville d'origine ou lieu de travail. Parmi les sondés, 50% se rendent à leur travail en voiture, 32% n'ont pas d'activité professionnelle et 9% prennent le train.

Nouveau complexe scolaire à Aubonne

Douze nouvelles classes, une cantine scolaire et une UAPE verront le jour pour la rentrée 2015

Le projet, d'envergure, vise notamment à se mettre aux normes HarmoS. Jusqu'au 5 août prochain, la Commune soumet à l'enquête publique un vaste complexe scolaire, Le Cœur du Chêne. Le nouvel établissement, en réalité l'extension du Collège du Chêne auquel il sera relié par une passerelle, comptera douze classes et une cantine scolaire de 245 places. Et aussi une unité d'accueil pour écoliers (UAPE) capable d'accueillir une soixantaine d'enfants ainsi qu'un parking souterrain de plus de quarante places. L'estimation totale des travaux se monte à quelque 10,6 millions de francs. Côté calendrier, le nouveau complexe devrait accueillir ses premiers élèves pour la rentrée 2015.

«Le but de ce projet est de réunir tous les élèves du secondaire, actuellement répartis entre le château et Pré Baulan, sur le même site. Les élèves du primaire seront enclassés entre les écoles d'Etoy, en cours de construction, et de Féchy», précise Luc-Etienne Rossier, syndic d'Aubonne.

Après la mise en place de huit classes modulaires devant le Collège de Chêne l'an dernier, ce projet constitue une étape de plus sur le chemin du respect de la loi sur

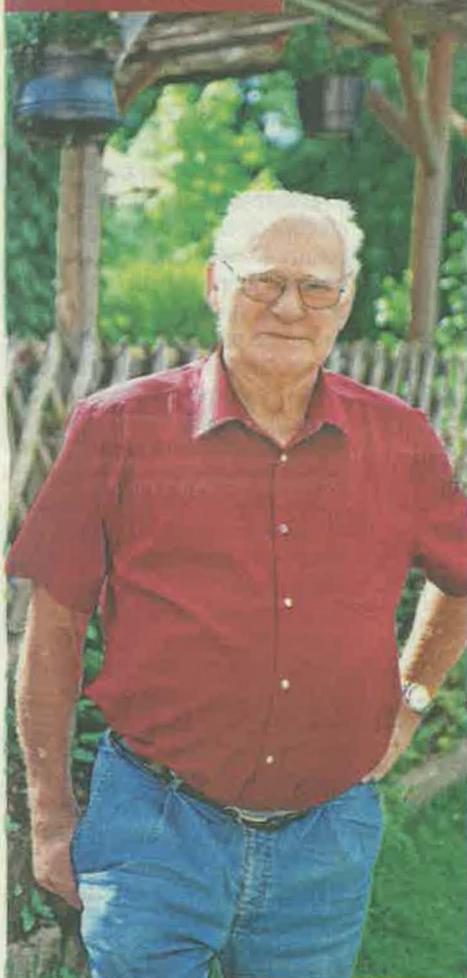
l'enseignement obligatoire et des normes HarmoS, souligne Gisèle Burnet, municipalité des Ecoles, qui imagine déjà plusieurs étapes. «Un bâtiment administratif, une bibliothèque scolaire ainsi que des locaux pour les élèves pourront faire l'objet de travaux. A terme, le but est de réunir au même endroit, l'école primaire, l'école maternelle et parascolaire, afin de garantir aux élèves une journée complète dans les meilleures conditions»

«A terme, le but est de tout réunir au même endroit: école primaire, école maternelle et parascolaire, afin de garantir aux élèves une journée continue dans les meilleures conditions»

Gisèle Burnet,
municipale des
Ecoles à Aubonne

En marge de ces travaux, la Commune envisage également l'avenir du quartier du Chêne qui se joue. «Il fait actuellement l'objet d'un plan directeur. Autour de plusieurs grandes opérations, il s'agit de préparer l'avenir», conclut Luc-Etienne Rossier. **E.BZ**

Arrivés en... 1958



«J'aimerais revenir en arrière»

Originaire de Lausanne, **Jean-Pierre Blanc** s'est retrouvé dans son élément lorsqu'il a débarqué à Saint-Cergue en 1958. «La montagne, c'est épatant», affirme celui qui a épousé une fille du coin. Chef de la voirie, volontaire à la Rega, l'homme regrette l'époque où la station, composée surtout de gens du train et de bûcherons, comptait 1000 habitants. «Le village devient un dortoir, ces immeubles ne sont pas beaux et on ne connaît presque plus personne.»

... 2008



«Il n'y a que des avantages»

De nationalité autrichienne, **Claude Ebner**, maître menuisier-ébéniste à Genève, s'est installé à Saint-Cergue il y a cinq ans, après avoir vécu à Versoix puis à Chavannes-des-Bois. «On cherchait une maison à rénover, pour être chez soi. Avant, on ne montait à Saint-Cergue que pour les loisirs, maintenant, on n'y voit que des avantages: il y fait plus frais, la famille est moins malade, il y a une école au village et le trajet en voiture n'est pas si long pour se rendre au travail à Genève.»

... 2009



«On a eu le coup de foudre!»

«Quand je sortais de l'autoroute à Nyon et que je montais ici, je me disais: «Ça y est! Je suis en vacances», s'exclame **Françoise Marchesi**. Cette ancienne employée de banque, qui habitait La Jonction, est ravie d'avoir acheté un logement à Saint-Cergue en 2009, avec son mari, Luigi. «On a la nature tout près, on n'est pas isolé et il y a tout sur place», relève cette ex-pendulaire. «On a acheté au bon moment. Les prix étaient plus raisonnables qu'en plaine, mais ils grimpent!»

Bouquiner à Morges au bord de la piscine

La Bibliothèque municipale lance la 3^e édition d'Estilivres aujourd'hui, qui permet à des baigneurs d'emprunter des livres

Pour la deuxième année consécutive, la Bibliothèque municipale de Morges se déplace dans l'enceinte de la piscine. L'occasion de proposer des livres et des magazines aux baigneurs, qui pourront bouquiner sur un transat ou directement sur leur serviette de bain. Le tout lors de la troisième édition d'Estilivres, qui démarre aujourd'hui et qui se tiendra jusqu'au 18 juillet.

«La première année, nous nous étions associés à l'événement Couvaloup plage, organisé par le centre des jeunes Couvaloup 12, explique Sophie Gaillard, bibliothécaire à la section jeunesse. Puis, l'année dernière, nous avons décidé de nous implanter directement dans l'enceinte de la piscine pour toucher un public plus large. Le succès a immédiatement été au

rendez-vous. Nous voyons que les gens sont demandeurs de livres et d'événements.» Forte de son succès, la Bibliothèque municipale de Morges a décidé de faire de la manifestation une manifestation permanente mais deux semaines.

Toutes les catégories de lecteurs trouveront leur bonheur. Les animations commenceront par les enfants, suivies des adultes. Il y aura des ateliers de contes, des ateliers de quizz ou encore des ateliers de marionnettes. «Vendredi prochain, nous aurons même un slam qui s'adresse aux adultes. Ceux-ci pourront lire leur texte avant d'applaudir», poursuit la bibliothécaire.

Rendre la bibliothèque accessible: tel est l'un des objectifs de la bibliothèque. Mais pas seulement. Sophie Gaillard: «Nous avons aussi de toucher des personnes qui ne pourraient pas venir à la bibliothèque mais qui ont pourtant accès à

Infos sur biblio.morges.ch